

Aymeric Patricot

SEXCAM ET LUTTE DES CLASSES

C'est la vengeance d'une actrice porno qui a commencé devant la caméra face à son lit, puis s'est épanouie sur des plateaux plus professionnels. Elle tire son succès relatif de scènes qui alimentent le fantasme ordinaire, banalement poivré, de la mère de famille chaude et sexy. Elle entretient des rapports courtois avec ses collègues. Elle aime son travail. Un jour, une vidéo d'elle circule dans le collège de son fils, qui devient l'objet de la moquerie de ses camarades. C'est le début d'une intrigue qui vire non seulement au polar sociologique haletant, mais aussi à une grande étude sur les déterminants du désir – pas seulement sexuel – dans notre société. Beaucoup trop doué pour céder à la morale éditoriale, Aymeric Patricot n'a pas fait de l'actrice porno une justicière venue réparer les turpitudes du siècle. C'est une femme simple, presque une femme pauvre à la Léon Bloy, mais dans une société revisitée par le triomphe de la consommation des corps – de leur dévoration. Il y a du monde : un énarque corrompu qui veut se faire oublier quelque temps, son épouse hiératique, vengeresse et traumatisée, son grand frère mou, un dealer et souteneur au front de bœuf, un acteur porno de petite taille, une principale de collège droite dans ses escarpins : toute une faune où les échanges libidineux entre petits et grands de ce monde traversent les classes sociales. Tous se battent, se mentent, complotent, comme dans la mythologie grecque ; mais ici et maintenant, dans notre monde de perversité molle, de tiède amour du mal. Excellent ! *M. V.*

Les Crapules, Éditions Héliopoles, 362 p., 23,90 €.

